

عن أبي بردة قال أبي موسى الأشعري رضي الله عنه : أمرنا رسول الله صلى الله عليه وسلم أن ننطلق مع جعفر بن أبي طالب رضي الله عنه إلى أرض النجاشي

فبلغ ذلك قومنا فبعثوا عمرو بن العاص وعمار بن الوليد وجمعوا للنجاشي هديةً فقدمنا وقدمنا على النجاشي فأتوه بهديته فقبلها وسجدوا له ثم قال له عمرو بن العاص : إن قومًا منّا رغبوا عن ديننا وهم في أرضك فقال لهم النجاشي : في أرضي ؟

قالوا : نعم

فبعث إلينا فقال لنا جعفر رضي الله عنه : لا يتكلم منكم أحد أنا خطيبكم اليوم

فانتهينا إلى النجاشي وهو جالس في مجلسه وعمرو بن العاص عن يمينه وعمار عن يساره والقسيسون والرهبان جلوس سماطين

و قد قال له عمرو بن العاص وعمارة : إنَّهم لا يسجدون لك
فلما انتهينا إليه زبرنا من عنده من القسيسين والرهبان : اسجدوا للملك
فقال جعفر رضي الله عنه : لا نسجد إلاّ لله
فلما انتهينا إلى النّجاشي قال : ما يمنعك أن تسجد ؟
قال جعفر رضي الله عنه : لا نسجد إلاّ لله
قال له النّجاشي : وما ذاك ؟
قال جعفر رضي الله عنه : إنّ الله بعث فينا رسوله وهو الرسول
الذي بشر به عيسى ابن مريم صلّى الله عليه وسلّم : برسول يأتي من
بعدي اسمه أحمد ، فأمرنا أن نعبد الله ولا نشرك به شيئاً ونقيم
الصلاة ونؤتي الزكاة وأمرنا بالمعروف ونهانا عن المنكر
فأعجب النّجاشي قوله فلما رأى ذلك عمرو بن العاص قال : أصلح
الله الملك إنَّهم يخالفونك في ابن مريم
فقال النّجاشي لجعفر رضي الله عنه : ما يقول صاحبك في ابن مريم



قال جعفر رضي الله عنه : يقول فيه قول الله هو روح الله وكلمته
أخرجه من البتول العذراء التي لم يقربها بشر
فتناول النجاشي عوداً من الأرض فقال : يا معشر القسيسين
والرهبان ! ما يزيد ما يقول هؤلاء على ما تقولون في ابن مريم ما يزن
هذه مرحباً بكم وبمن جئتم من عنده فأنا أشهد أنه رسول الله
والذي بشر به عيسى ابن مريم ولولا ما أنا فيه من الملك لأتيته حتى
أحمل نعليه امكثوا في أرضي ما شئتم وأمر لنا بطعام وكسوة
وقال : ردوا على هذين هديتهما وكان عمرو بن العاص رجلاً قصيراً
وكان عمارة بن الوليد رجلاً جميلاً فأقبلا في البحر إلى النجاشي
فشربوا ومع عمرو بن العاص امرأته
فلما شربوا الخمر قال عمارة لعمرو : مر امرأتك فلتقبلني
فقال له عمرو : ألا تستحي !

فأخذه عمارة فرمى به في البحر فجعل عمرو يناشده حتّى أدخله
السّفينة فحقد عليه عمرو ذلك

فقال عمرو للنّجاشي : إنّك إذا خرجت خلف عمارة في أهلك
فدعا النّجاشي بعمارة فنّفخ في إحليله فصار مع الوحش



D'après Abou Bourda, Abou Moussa Al Ach'ari
(qu'Allah l'agrée) : Le Prophète (que la prière d'Allah et
Son salut soient sur lui) nous a ordonné de partir avec
Ja'far Ibn Abi Talib (qu'Allah l'agrée) vers la terre du
Najachi. (1)

Cette information est parvenue à notre peuple et ils
ont envoyé 'Amr Ibn Al 'Ass (2) et 'Oumara Ibn Al Walid
qui ont rassemblé des cadeaux pour le Najachi.

Nous sommes arrivés chez le Najachi et eux aussi.

Ils lui ont donné son cadeau qu'il a accepté et ils se sont
prosternés devant lui.

'Amr Ibn Al 'Ass a dit : Il y a un groupe de gens de notre
peuple qui ont délaissé notre religion et ils se trouvent



sur ta terre.

Le Najachi leur a dit : Sur ma terre ?

Ils ont dit : Oui.

Il a donc envoyé quelqu'un pour nous chercher et Ja'far (qu'Allah l'agrée) a dit : Aucun d'entre-vous ne doit parler. Aujourd'hui, c'est moi votre porte-parole.

Nous sommes donc allés vers le Najachi qui était assis à sa place. 'Amr Ibn Al 'Ass était à sa droite, 'Oumara était à sa gauche et les prêtres et les moines étaient assis en silence.

'Amr Ibn Al 'Ass et 'Oumara lui avaient précédemment dit que nous n'allions pas nous prosterner devant lui.

Lorsque nous sommes arrivés vers le Najachi, les prêtres et les moines nous ont fait des reproches en disant : Prosternez-vous pour le roi !

Ja'far (qu'Allah l'agrée) a dit : Nous ne nous prosternons que pour Allah.

Une fois arrivé à proximité de lui, le Najachi a dit : Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner ?



Ja'far (qu'Allah l'agrée) a dit : Nous ne nous prosternons que pour Allah.

Le Najachi a dit : Pourquoi cela ?

Ja'far (qu'Allah l'agrée) a dit : Certes Allah a envoyé parmi nous Son prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) qui est le prophète dont 'Issa Ibn Maryam (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) avait annoncé la venue : - Un prophète qui viendra après moi et dont le nom est Ahmed - . (3)

Il nous a ordonné d'adorer Allah et de ne rien Lui associer, d'accomplir la prière, de s'acquitter de la zakat et il nous a ordonné le bien et interdit le mal.

Les paroles de Ja'far (qu'Allah l'agrée) ont plu au Najachi et lorsque 'Amr Ibn Al 'Ass a vu cela, il a dit : Qu'Allah arrange la situation du roi ! Ceux-ci divergent de toi à propos de 'Issa Ibn Maryam.

Le Najachi a dit : Que dit votre compagnon sur le fils de Maryam ?

Ja'far (qu'Allah l'agrée) a dit : Il dit à propos de 'Issa Ibn



Maryam (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) ce qu'Allah a dit : Il est l'âme d'Allah et Sa parole (4). Il l'a fait sortir de l'adoratrice vierge qui n'avait pas été approchée par un homme.

Le Najachi a pris un bâton sur le sol et a dit : Ô vous les moines et les prêtres ! Ceux-ci ne rajoute à ce que vous dites sur le fils de Maryam (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) que ce qui est équivalent au poids de ce bâton (5).

Bienvenu à vous et à celui de chez qui vous êtes venu. J'atteste qu'il est le Messenger d'Allah dont 'Issa Ibn Maryam (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a annoncé la venue.

Et si je n'avais pas à assumer les responsabilités de la royauté, je me serais rendu auprès de lui et j'aurais porté ses chaussures (6). Vous pouvez rester sur ma terre tant que vous le voudrez.

Il a ordonné de nous donner de la nourriture et des vêtements et a dit : Rendez leur cadeau à ces deux-là.



'Amr Ibn Al 'Ass était un homme petit tandis que 'Oumara était un bel homme.

Lorsqu'ils avaient pris la mer pour se rendre vers le Najachi, ils ont bu de l'alcool et la femme de 'Amr l'avait accompagné.

Lorsqu'ils ont bu le vin, 'Oumara a dit à 'Amr : Dis à ta femme de m'embrasser !

'Amr lui a dit : N'as-tu pas honte ?!

Alors 'Oumara l'a attrapé et l'a jetté à la mer.

'Amr n'a alors cessé de le supplier jusqu'à ce qu'il le fasse remonter dans l'embarcation.

Suite à cela, 'Amr eu de la haine à l'encontre de 'Oumara et lorsqu'ils furent chez le Najachi, 'Amr lui a dit : Certes lorsque tu sors, 'Oumara est avec ta femme !
(7)

Le Najachi a fait appeler 'Oumara, il a fait mettre du poison dans son urètre et l'a fait mettre en exil seul dans une île.

(Rapporté par Ibn Abi Chayba dans son Moussannaf n°39401 et authentifié par Cheikh Chathri dans sa correction du Moussannaf de Ibn Abi Chayba vol 20 p 493)